

**Association Internationales des Universités
13^e Conférence générale**

**Atelier parallèle
Construire un espace universitaire mondial et solidaire**

16 juillet 2008 – Utrecht - Pays-Bas

Introduction : JD Assié *

Entraîné par le processus de mondialisation, l'enseignement supérieur a été universellement marqué, au cours de cette décennie, par une évolution considérable, notamment attisée par l'importante augmentation de la mobilité des étudiants, des personnels académiques, par l'émergence d'une offre renforcée de l'enseignement supérieur privé et par l'avènement de l'enseignement à distance.

Par l'effet de la mondialisation, les écarts entre les institutions de formation et de recherche à travers le monde n'ont jamais été aussi visibles et sans doute importants, tant en termes d'approches culturelles qu'en niveaux de développement. Et pourtant, les échanges et les rapprochements semblent n'avoir jamais été aussi intenses entre elles.

Tout porte heureusement à considérer que le monde qui vient ne sera ni unifié, ni uniformisé.

Il devrait exprimer plutôt une pluralité fondée sur des bases redéfinies non seulement en termes de marché, de sécurité, d'identité, mais aussi en termes d'appui au développement.

Souhaitons qu'il ne repose plus sur l'opposition entre les universités du Nord, riches et les universités du Sud dites pauvres, mais sur leurs permanents échanges, sur leur renouvellement, sur leurs capacités d'innovation et sur leur volonté de conjuguer leurs efforts et leurs engagements. A ce titre, il est important d'observer qu'une université comme celle de Montréal a adopté, en 2006, dans son plan de développement, l'idée d'apporter 1% de son budget en appui à deux universités du Sud (Université d'Etat d'Haïti et Université de Ouagadougou). S'agit d'un signe du nouveau changement majeur ?

Dès lors, comment les universités peuvent-elles conjuguer l'exigence de compétitivité avec le souci du développement ?

Comment transformer la mondialisation universitaire, marquée par ses fractures, en une culture de partage des savoirs, de solidarité et de refus de modèles imposés ?

Comment organiser le nécessaire dialogue entre les universités, quelles que soient leurs forces et leurs faiblesses, pour partager une culture commune sur la mobilité, la diplomation et l'excellence ?

Comment renforcer l'offre de formation et de recherche des universités du Sud apte à répondre aux besoins exigés par leur environnement en termes de développement humain ?

Comment concilier le besoin de normalisation internationale pour favoriser les échanges et la mobilité dans une dynamique de qualité ET la prise en compte de la diversité des cultures et des contextes ?

Finalement, la construction d'un espace universitaire mondial et solidaire, où prime le dialogue plus que l'affrontement, la solidarité autant que la compétition, n'est-elle pas autant nécessaire que possible? Mais alors comment le construire ?

C'est sur ce thème que l'atelier invite ses participants à s'exprimer :

Mr **Jamil Salmi** est le coordinateur du réseau de la Banque mondiale pour les professionnels de l'enseignement tertiaire et a été le représentant officiel de la Banque mondiale lors de la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur de 1998 et en 2003.

Mr Salmi est également, entre autres responsabilités internationales notoires :

- membre du Réseau consultatif international de la Fondation du Leadership pour l'enseignement supérieur, Royaume-Uni,
- membre du Comité de rédaction de la revue de l'OCDE "Politiques et gestion de l'enseignement supérieur".

Il est diplômé de la grande école française ESSEC (École supérieure des sciences économiques et commerciales), de l'Université de Pittsburgh (master), Etats-Unis et de l'Université de Sussex, Royaume-Uni (Doctorat en études du développement).

Il a largement contribué ces dix dernières années aux réformes de l'enseignement tertiaire de plus de 35 pays à travers le monde. Il a aussi étroitement accompagné la planification stratégique de plusieurs universités publiques et privées en Colombie, au Kenya, au Mexique et au Pérou.

Mr **Alain Arconte** est Président de la CORPUCA (conférence régionale des présidents d'université de la Caraïbe) et Président Honoraire de l'Université française des Antilles et de la Guyane.

Au cours de sa carrière, il a occupé divers postes de haut niveau dans le secteur de l'enseignement supérieur, entre autres Membre nommé du Conseil d'Administration de l'Institut de Recherche sur le Développement (IRD), Membre élu du Comité Directeur de la FFSportU (Fédération française du sport universitaire) et Président du Conseil d'administration du CREPS Antilles-Guyane.

Il a été élu également Chevalier de l'ordre national du Mérite.

Mr Arconte est un brillant mathématicien dont les travaux de recherche portent essentiellement sur les problèmes de convergence en analyse des données.

M. Arconte va nous présenter une situation concrète et significative dans la région Caraïbe. Expérience de solidarité régionale pour promouvoir la modernisation des institutions de la région.

** Directeur, Programme « Renforcement de l'excellence universitaire, partenariats et relations avec les entreprises », Agence universitaire de la Francophonie (AUF)*